

haut, et sur terre et sur mer le drapeau fleurdelysé de la France en Canada : c'est ce que peut-être nous ne pourrons éclaircir que lorsque nous aurons examiné les Registres paroissiaux de St. Rémi et de Pistres, les deux paroisses de l'archevêché de Rouen où Charles et Jean ont vu le jour.

tion des leurs, portant un collier de porcelaine, pour témoignage de leur sympathie. Une arrière petite fille de M. Lemoyne de Ste. Hélène a été religieuse dans notre Monastère

30. Pierre Lemoyne d'Iberville est un héros qui fait ses premières armes à 14 ans. Des glaces de la Baie d'Hudson aux rives brûlantes du golfe du Mexique, on le voit constamment infatigable et invincible. Il est le premier Européen qui ait pénétré dans le Mississippi par l'embouchure de ce fleuve. Il était considéré comme le plus grand homme de mer de son temps. Il fonda la Nouvelle-Orléans et mourut des fièvres sur son vaisseau à la Havanne en 1706, âgé seulement de 44 ans. Il avait épousé à Québec en 1693, une de nos anciennes élèves, Mlle Marie-Thérèse de Lacombe-Pocatière, fille d'un ancien Capt. du Régiment de Carignan. Son fils aîné Louis-Pierre, naquit sur le grand banc de Terre-neuve. La veuve d'Iberville étant passée en France, devint par un second mariage, Comtesse de Béthune.

40. Paul Lemoyne de Maricourt ne voulut point d'autre maître, dans son apprentissage comme guerrier, que son frère d'Iberville. Il l'accompagna dans presque toutes ses expéditions. Aussi bon diplomate que grand guerrier, il contribua beaucoup au traité de paix avec les Sauvages, en 1700. Il avait épousé en 1687 une ancienne élève, qui mourut seize ans plus tard, sans postérité. Ces chagrins domestiques, joints à l'excès de fatigues qu'il avait essuyé, minèrent sa constitution. Cependant, au lieu de songer à faire une petite retraite pour se préparer à bien mourir, le pauvre Maricourt s'en vint à Québec en 1704, pour se choisir une seconde femme parmi nos anciennes élèves. Six semaines après les joyeuses noces, la jeune veuve prenait le deuil.

50. Joseph Lemoyne de Sérigny, après avoir suivi les traces de ses vaillants frères, mourut Gouverneur de Rochefort en 1734.

60. François Lemoyne de Bienville, 1er du nom, périt dans une maison qu'il défendait et à laquelle les Iroquois mirent le feu, à Repentigny en 1691. Il n'était âgé que de 25 ans. Cinq ans plus tard, le Récit notait l'entrée au pensionnat de sa fille.

70. Louis Lemoyne de Chateauguay fut tué au fort Nelson (Baie d'Hudson) en 1694.

80. Gabriel Lemoyne d'Assigny, qui avait accompagné d'Iberville dans ses expéditions au sud, mourut des fièvres jaunes, à St. Domingue en 1701.

90. Antoine Lemoyne mourut jeune.

100. Jean-Baptiste Lemoyne de Bienville, 2d du nom, qu'on regarde à juste titre comme le père de la colonie de la Louisiane, entra au service sous son frère d'Iberville à l'âge de 12 ans. Après la Cession du Canada, il passa en France, et mourut à Paris en 1768, le plus vieux de sa race, [87 ans], et sans postérité.

110. Antoine Lemoyne de Chateauguay, contribua beaucoup à l'établissement de la Louisiane ; il mourut Gouverneur de Cayenne

La lignée des Lemoyne de Longueuil, éteinte de nom en Canada, existe encore en France dans la postérité des deux fils du Gouverneur de Rochefort : Jean-Honoré et Henri Honoré. Un de ses petits-fils, Amède-Honoré-Ferdinand-Marie Le moyne de Sérigny, mourut à son château de Luret en